Il travaille dans le **social**, dans le département de Seine-Saint-Denis (93).
Il accomplit un travail d'intérêt général au contact des populations en difficultés.

Entretien exclusif avec Philon Moussa Lauble

De Liam GUIGUES
14/11/2023

Aux détours d'une bonne bière à Paris, j'ai eu la chance de rencontrer et de m'entretenir avec Philon.

- **Hello Philon, comment vas-tu ? Cela faisait longtemps que l'on ne s'était pas revu ! Je crois, depuis 2 ans, quand on avait joué à une partie de loup-garou ensemble.**

Bonjour Liam, bonjour à tous ! Je vais bien et j'espère qu'il y en a de même pour toi !

- **Pour nos lecteurs, pourrais-tu te présenter en quelques mots ?**

Je m'appelle Philon Hadj-Moussa-Lauble. Je suis né le 31 octobre 1997 à Paris dans le 11eme arrondissement. J'ai eu la chance de grandir dans le département du (92) les Hauts-de-Seine jusqu'à mes 11 ans. Puis, en 2009, je suis allé en Alsace avec ma sœur et ma mère. J'ai donc effectué mon collège et mon lycée en Alsace, et plus particulièrement dans la région de Strasbourg.

- **Quels cursus as-tu suivi ?**

J'ai obtenu un BAC ES (économique et social) en 2017. Puis, je suis retournée à Paris cette même année pour suivre un BTS en audiovisuel. Par la suite, j'ai changé de voie et je suis parti pour faire animateur dans les écoles primaires. Ce n'est qu'au début de l'année 2023 que la mairie de ma ville m'a proposé de devenir accompagnateur d'enfant en situation de handicap mental sur les temps périscolaire et extrascolaire, chose que j'ai directement

acceptée. Ce travail m'a plu. Ce travail m'a donc donné envie de travailler dans le social aux prés des populations défavorisées ou handicapées (mental ou physique). C'est pourquoi je me suis inscrit et j'ai passé les entretiens pour rentrer en formation d'éducateur spécialisé en septembre 2023.

- **C'est génial ! Je suis admiratif de ce type de travail au contact direct des personnes. Respect. Que fais-tu actuellement ?**

Actuellement, je suis en formation d'éducateur spécialisé en alternance dans une IRTS (Institut régional de travailleur social) dans le 93. Cette formation se déroule sur trois ans. Je réalise mon alternance avec l'association APF France handicap et plus particulièrement dans un Samsah/Savs. Un SAMSAH est un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés. Un SAVS est un service d'accompagnement à la vie sociale. Bien souvent les Samsah et les Savs sont regroupés dans les mêmes endroits. L'association pour laquelle je travaille est spécialisée dans le handicap moteur et à un champ d'action qui est élargie à tout le 93 en fonction des personnes et des familles que l'on suit.

« Un SAMSAH est un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés. Un SAVS est un service d'accompagnement à la vie sociale. »

- **Qu'est-ce que tu aimes dans ton travail ?**

Ce que j'aime dans mon travail, c'est que l'on peut voir l'impact concret de notre action sur les personnes/familles que l'on suit. Ce qui me plait également, c'est que l'on permet à des personnes en situation de handicap d'accéder à des aides humaines et financières en réalisant avec eux des démarches administratives et que parfois, on accompagne les individus à leurs rendez-vous car ils ne peuvent pas se déplacer. De plus, il y a un côté humain fort car l'on se rend bien souvent en visite à domicile et l'on rentre de se fait dans l'intimité des personnes/familles que l'on suit.

Dans ce travail, nous n'imposons jamais les choses au personnes/familles que l'on suit, mais on leur montre le champ des possibilités et on les informe sur les droits auxquels ils peuvent

accéder. Il leur appartient de décider s'ils veulent en bénéficier, ce qui leur permet de garder un contrôle sur leur vie. Bien souvent, elles le perdent. Le handicap mental peut survenir de façon brutale suite à un accident ou une maladie et elle doit réapprendre à vivre.

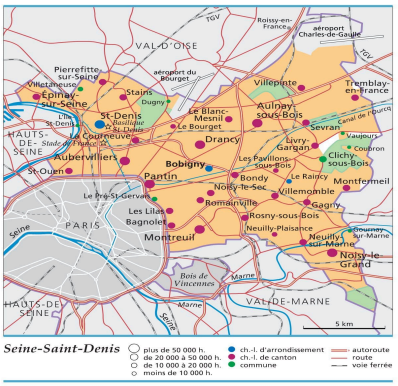
De plus, il n'y a jamais de routine dans le travail. Parfois, nous devons faire face à de l'administratif, des visites à domicile et parfois des urgences pour répondre aux besoins des usagers que l'on suit.

« Le véritable but de nos actions serait d'arriver à permettre aux usagers d'avoir des projets sur le long terme afin de leur permettre de retrouver un peu de vie sociale et de participer activement au choix qui leur permettrait de garder un peu de contrôle sur leur vie. »

- **Peux-tu nous parler de ton expérience au sein du (93) ?**

L'association où je travaille à un champ d'action élargi à toutes les communes du 93. Ce que j'ai pu observer dans le département de la Seine-Saint-Denis, c'est que bien souvent, on observe que le niveau de vie des populations est bien plus faible que d'en d'autres départements limitrophes. Nous sommes parfois confrontés à un fort niveau de précarité et même parfois à un niveau d'instruction des populations qui est plutôt faible (difficultés pour lire, écrire et compter…). Cela se ressent parfois dans la réalisation des démarches administratives.

Dans le 93, je pense qu'en raison de la situation sociale et économique, il est plus difficile d'agir sur le long terme et de mettre en place des projets concrets car nous somme bien souvent confrontés aux problèmes du quotidien et aux urgences (administratif, RDV des usagers, dossier médical, aide au familles, etc.).



→ *Une carte du département de la Seine-Saint-Denis (93). Il s'agit de l'un des départements les plus pauvres de France. Il est aussi source d'opportunités. Il est au Nord-Est de Paris (75).*

Le véritable but serait d'arriver à permettre aux usagers d'avoir des projets sur le long terme afin de leur permettre de retrouver un peu de vie sociale et de participer activement au choix qui leur permettrait de garder un peu de contrôle sur leur vie. Bien souvent, ils perdent partiellement ou totalement le contrôle de leur vie, du fait de la maladie ou d'un accident qui survient soudainement et de façon inattendue au cours de leur vie.

De plus, nous sommes face à un cruel manque de travailleurs sociaux, ce qui peut aussi être un frein dans la mise en place et la réalisation de projet (difficultés de recrutement et des personnes qui ne restent pas longtemps en poste).

« Mon objectif serait plus tard d'apporter un soutien adapté, que ce soit sur le plan psychologique ou en groupe de parole pour les familles qui doivent faire face à un membre de la famille touchée par une maladie ou à un accident. »

- **As-tu des objectifs, des projets à venir, des rêves ?**

Mon objectif serait plus tard d'apporter un soutien adapté, que ce soit sur le plan psychologique ou en groupe de parole pour les familles qui doivent faire face à un membre de la famille touchée par une maladie ou à un accident. Bien souvent, on pense à aider les personnes directement concernées mais on laisse de côté les familles qui peuvent développer des troubles associés à la suite d'une trop grande énergie déployée au sein de la famille pour aider le malade.

Fréquemment, nous avons des personnes qui pourraient demander et recevoir des prestations par les différents acteurs du social, mais par manque d'information, elles ne savent pas à quoi elles ont droit ou bien même savoir vers quelles structures ou associations se tourner. C'est pourquoi je souhaite développer un format court d'information sur les réseaux sociaux pour montrer aux populations ce qui est fait et ce à quoi ils ont le droit dans le social (aide financière, aide psychologique, aide humaine, aide au logement…). Pour cela, je souhaite interviewer des professionnels du social, des associations et des structures qui agissent dans le social sur un format de courtes vidéos afin de rendre cela facilement accessible par les populations de par les réseaux. Merci pour cette interview, en espérant avoir pu intéresser ou questionner les lecteurs

- **Un grand merci Philon, et en te souhaitant une très belle continuation dans tes projets en cours et à venir :-)**

Propos recueillis par Liam GUIGUES